

50088 -9

Monsieur :

Votre Altesse Royale daignera
agréer mes remerciemens les plus
respectueux et sinceres pour la maniere
gracieuse avec laquelle Elle a daigné
recevoir la lettre que j'ai osé Lui adresser.
Il m'a été extrêmement consolant
de voir que Votre Altesse Royale a
accueilli mes très humbles excuses avec

28003 5008

tant de bonté et de bienveillance.
Mon desir le plus ardent est, de pouvoir
donner en tous lieux et toutes occasions
à Votre Altesse Royale, les preuves les
plus indubitables, de ma gratitude, de
mon dévouement et respect, qui ne finissent
qu'avec ma vie. Votre Altesse Royale
daignera me permettre que je saisisse
cette occasion de Lui offrir mes vœux
pour la nouvelle année; que Dieu
veuille calmer la douleur que Votre Altesse
Royale éprouve de la perte de Charlotte
et de son enfant, c'étaient Ses enfans, qui
auraient été si heureux de pouvoir être
les soutiens de Son throne, le ciel l'a
voulu autrement, et quoique sa décision

soit bien douloureuse il faut se
 soumettre, puisse-t-il lui faire oublier
 ces calamités dans des années de
 gloire et de prospérité. — Pour moi
 tout bonheur est passé, rien ne peut
 jamais me dédommager de ce qui m'a
 été ôté, de la perte de cette vie de
 bonheur domestique le plus pur, qui
 est pourtant le seul qui rende réellement
 heureux. En demandant pardon à
 Votre Altesse Royale d'avoir touché d'aussi
 tristes sujets, j'ose la supplier de me conti-
 nuer Sa protection et bienveillance, qui
 me sont si précieuses, et d'agréer l'assurance
 de l'entier dévouement ainsi que du
 profond respect avec lequel j'ai l'honneur
 d'être

Claremont
 ce 1^{er} Janvier
 1818.

Monseigneur
 de Votre Altesse Royale
 le très humble et très dévoué
 serviteur, et beau fils Leopold Prêtre

